NOUVELLES AMERICAINES.

Arrivée de trois expéditions à Cuba.

Presse Associée.

New York, 6 mars—Les insurgés cubains ont réussi à débarquer de nouvelles munitions de guerre à Cuba.

Le docteur Joaquin Castillo, chancelier de la légation cubaine, a reçu des dépêches chiffrées annonçant l'arrivée sans encombres de trois expéditions, parties des ports du sud des Etats-Unis sur trois navires, les 20, 27 et 29 février.

Le premier navire était un schooner chargé de 175 fusils et de 175,000 cartouches; il a atterri à la côte de la province de Santa Clara, entre Caratratas et Sagua La Grande.

Le deuxième navire emportait 150 fusils et 150,000 cartouches; il a débarqué sa cargaison sur la côte de Pinar del Rio, entre Bahia et Honda et Mariel. Cette cargaison est déposée à une distance de moins de trente m lles de la Havane.

La dernière expédition est partie le 29 février, et la cargaison a été débarquée sur la côte nord de la province de Matanzas, à environ dix milles de Cardenas.

Maladie grave du millionnaire Haggin.

Presse Associée.

San Francisco, 6 mars—On apprend à San Francisco que J. B. Haggin est sérieusement malade à New York. Il souffre d'une maladie de l'appendice et on pense qu'il ne pourra se rétablir. Lloyd Tevis, son associé, est en route pour New York pour une dernière conférence avec le malade.

M. Haggin est malade depuis plusieurs semaines et son cas est si sérieux que ses médecins n'osent pas tenter une opération.

C'est un des hommes les plus riches des Etats-Unis, et un des propriétaires de la fameuse mine d'Anaconda; il est largement intéressé dans la Compagnie commerciale de l'Alaska et il possède d'immenses étendues de terrains dans la Californie, l'Arizona, le Nouveau Mexique et le Mexique.

Sa fortune combinée avec celle de son associé est estimée de trente à quarante millions de dollars.

M. Haggin est né au Kentucky, mais il est d'origine turque. Il aurait accompli sa soixante quinzième année en avril prochain.

A la Recherche de la Fortune.

Presse Associée.

Port Townsend, Etat de Washington, 6 mars—Le vapeur City of Topeka est parti la nuit dernière de Port Townsend pour l'Alaska avec 350 passagers, 11 chiens et une cargaison complète.

Beaucoup de passagers se rendent dans la région du Yucon sans un dollar dans leurs poches, après avoir payé le prix de la traversée.

Le vapeur Willapa est parti hier pour l'Alaska avec des passagers, des chiens et du frêt.

Une déclaration du Président Cleveland.

Presse Associée.

Washington, 6 mars—Le président a fait ce matin la déclaration suivante à un représentant de la Presse Associée:

Je vois qu'on prend, dans certains cercles un article, publié ces jours derniers sur la question cubaine, comme l'expression des vues du gouvernement à ce sujet.

Je désire que vous disiez que je n'ai jamais eu connaissance d'un tel rapport avant de le lire dans le journal, et que je ne l'ai même pas lu jusqu'au bout, supposant que ce n'était rien autre chose que l'opinion d'un journal.

Je ne connais pas l'origine de l'article, ni celui qui l'a écrit ou inspiré, mais je sais que je n'en suis aucunement responsable, et que je n'ai aucune relation avec cette publication.

Je veux ajouter de plus que je ne sais si l'article exprime les vues du gouvernement dans la question cubaine, et que je n'ai jamais éprouvé de difficultés pour communiquer avec le peuple d'une façon qui ne laisse aucune doute sur l'authenticité des rapports destinés à exposer mes vues.

DERNIERE HEURE.

Renforts pour le Président Zelaya

Presse Associée.

Tegucigalpa, Honduras, 6 mars, par voie de Galveston—Le général Bonilla, ministre de la guerre, est parti de Tegucigalpa avec des troupes pour aider le le président Zelaya, du Nicaragua, à réprimer l'insurrection des Léonistes.

Le général Davila est parti aujourd'hui avec d'autres troupes dans le même but.

Le total des hommes envoyés au Nicaragua par le Honduras s'élève à environ deux mille hommes.

Refus du Vénézuéla.

Presse Associée.

New York, 6 mars—Dépêche spéciale de Caracas au *World*.

Les quatre-vingt-dix jours alloués au Vénézuéla pour répondre à la demande d'une indemnité pour l'arrestation des fonctionnaires anglais Barnes et Butler, sur l'Uruan, en décembre 1894, sont expirés.

Le gouvernement vénézélien ne fera aucune déclaration officielle, mais il est établi, sous la plus haute autorité, que le Vénézuéla a refusé de payer l'indemnité, parce qu'il prétend que la question d'indemnité et la question de frontière ne peuvent être séparées. Payer l'indemnité serait reconnaître la souveraineté de l'Angleterre sur un territoire appartenant au Vénézuéla.

On croit à Caracas, qu'à moins d'un arrangement satisfaisant à Washington entre Sir Julian Pauncefort et Signor Andrade l'Angleterre emploiera la force pour le paiement de l'indemnité, tout en considérant les arrestations faites comme en dehors de la question de frontière.

Un nouveau champ de courses vient d'être établi à Caracas. Trois chevaux américains ont couru et deux d'entre eux, Contestant et Calosta, ont gagné.

Les Journaux Russes et la Défaite des Italiens.

Presse Associée.

New York, 6 mars — Dépêche de St-Pétersbourg au *Herald*:

Les *Novostis* disent que la défaite des Italiens à Adowa est une nouvelle fissure dans la Triple Alliance, et que l'Italie et l'Espagne se sont engagées dans des guerres futiles.

Le *Novoe Vremya* rejette tout le blâme du désastre sur Signor Crispi, qui a harassé le ministère de la guerre et l'état-major de l'armée. Le journal ajoute que le général Baldissera arrive dans un moment de désorganisation et de découragement.

L'Insistance de Mlle Clara Barton

Presse Associée.

Constantinople, 6 mars—Le ministre des affaires étrangères de Turquie a renouvelé à M. Terrell, ministre des Etats-Unis à Constantinople, en présence de Mlle Clara Barton, présidente de la Société américaine de la Croix Rouge, la promesse du gouvernement de permettre à Mlle Barton et à ses aides de voyager en Arménie et de distribuer des secours.

On sait maintenant que quoiqu'un iradé impérial fusse rendu pour autoriser Mlle Barton à secourir les Arméniens, et fusse approuvé par le sultan, ce dernier le retira ensuite.

En attendant, des milliers de personnes souffrent du froid et de la faim.

Le Ministre d'Espagne à Washington.

Communication au sujet des Rapports envoyés à Madrid.

Presse Associée

Madrid, 6 mars—A la suite de la publication d'un rapport annonçant que le ministre d'Espagne à Washington avait notifié son gouvernement que le président Cleveland opposerait son veto aux résolutions cubaines, une déclaration, de source autorisée, a été faite faite aujourd'hui au sujet des informations reçues de senor Dupuy de Lome.

Elle montre que le ministre a tenu le gouvernement espagnol entièrement au courant des phases de la question, mais n'a pas préjugé d'aucune action sur aucun point. Jusqu'aujourd'hui le ministre n'a pas annoncé à Madrid que le président Cleveland opposera son veto aux résolutions cubaines, et il n'a pas été informé, du moins par ce que sait le gouvernement, quelle est la voie dans laquelle va s'engager le département exécutif de Washington.

D'un autre côté, le gouvernement espagnol prend connaissance des dépêches reçues par les agences de nouvelles à Paris, à Londres et à Madrid, et quelques-unes des dépêches réceutes, publiées dans l'Europe entière comme indiquant les vues probables des autorités de Washington, ont été recouvertes du sceau d'authenticité et acceptées comme semi-officielles et provenant de source autorisée.

Elles ont été reconnues comme exprimant la politique des autorités américaines aussi bien par les fonctionnaires que par le public en général.

Et le ministre d'Espagne à Washington n'a pas donné son opinion officielle, et il n'a pas établi qu'il avait des assurances au sujet de la politique future envers les résolutions cubaines.

La soumission des Léonistes.

Presse Associée.

Managua, Nicararagua, 6 mars,—par voie de Galveston — Le avis reçus cette nuit indiquent que les Léonistes ont abandonné leur cause.

Rafael A Guiterrez, président de la république du Salvador, a télégraphié au président Zelaya pour l'informer que les rebelles veulent conclure la paix.

Chez le capitaine-général de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, 5 mars—Les résolutions en faveur de la reconnaissance des belligérants aux insurgés, récemment adoptées par les importateurs de Cienfuegos, sont considérées comme hâtives et n'auront probablement aucun effet, d'autant plus, il est officiellement annoncé, qu'elles ne seront admises par aucun des importateurs de l'île.

Le capitaine-général Weyler a reçu de nombreuses délégations récemment, venant protester contre les discours offensants, pour l'Espagne et pour lui-même, prononcés dans le Sénat américain. Le général Weyler a demandé à ses visiteurs d'être modérés dans leurs protestations.

La Reine de Corée.

Presse Associée.

New York, 6 mars—Une dépêche de Shang Haï au *Herald* dit que le colonel Vozhak, agent militaire de la Russie en Chine, confirme le rapport établissant que la reine de Corée est vivante.

L'Espagne ridicule.

Presse Associée.

New York, 6 mars—L'attitude de l'Espagne envers les Etats-Unis, au sujet de la question cubaine, est considérée à St-Pétersbourg comme ridicule, dit une dépêche de cette ville au *Herald*.

Le Mahdi.

Les Derviches entrent en Campagne.

Presse Associée.

Londres. 7 mars— Une dépêche du Caire au *Times* dit que les Abyssins et les Derviches ont coupé les fils télégraphiques entre Cassala et Massoual, et qu'on craint qu'ils n'aient isolé Cassala en occupant la contrée intermédiaire.

Les derniers avis reçus, samedi dernier, établissent que deux mille italiens ont quitté Asmaria pour renforcer Cassala, qui a déjà deux mille hommes de garnison, italiens et indgènes.

"La défaite d'Adowa a diminué le prestige européen et a augmenté la puissance du Mahdi."

Le général Baratieri exonéré.

Presse Associée.

Londres, 7 mars—Le *Times* publie une dépêche de Rome annonçant que les télégrammes de Massouah publiés par la *Tribuna* exonèrent le général Baratieri de l'accusation de déloyauté, et montrent que la retraite sur Addicat avait commencé trois jours avant la bataille d'Adowa, mais qu'elle avait été retardée par la nouvelle des mouvements des Choans. Les troupes étaient à court de rations et elles ont engagé la bataille à jeun après une nuit de marche.

Le général Baratieri a télégraphié, samedi, que les positions des Choans étaient imprenables.

"Il reste à savoir si les ministres n'ont pas ordonné l'attaque. Je pense qu'il sera découvert qu'ils ont ordonné la temporisation"

Une dépêche de Nice au "Chronicle" contient une interview avec M. Gladstone. Le vieil homme d'Etat s'est déclaré profondément affligé de la défaite des Italiens, et a déclaré que si la même politique aventureuse continuait, elle pourrait coûter à l'Italie son unité constitutionnelle.

Trois Cents Arrestations à Rome.

Presse Associée.

Rome, 6 mars—La police a procédé hier à trois cents arrestations à la suite des troubles à Rome.

Les émeutes les plus graves ont eu lieu à Pavie, où la populace a arraché les rails des chemins de fer, a coupé les fils télégraphiques et a jeté les poteaux dans la rivière.

Les émeutiers ne se sont dispersés qu'au moment qu'un escadron a chargé.

Rumeurs de l'Assassinat de Crispi.

La nouvelle controuvée.

Presse Associée.

Londres, 6 mars—Le bruit court à Paris et à Bruxelles que le premier ministre d'Italie, Crispi, a été assassiné.

La dépêche, venant de Toulon, dit que Crispi a reçu sept coups de couteau.

Minuit—Le rapport annonçant l'assassinat de M. Crispi est sans fondement.

En mission extraordinaire.

Presse Associée.

Londres, 6 mars—Une dépêche spéciale de Rome annonce que le roi Humbert a proposé à Signor Franzoi une mission extraordinaire en Abyssinie, auprès du Négus, Ménélik.

Signor Franzoi croit que le mieux est de conclure une paix honorable avec les Abyssins et d'abandonner le pays.

Marchés Divers.

Paris, 6 mars, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 70 centimes à compte.

Londres, 6 mars.—Consolidés au comptant 109 13/16, à terme 109 13/16.

Liverpool, 6 mars, 4:15 p. m.—American middling fair 4 9/16, good middling 4 5/16, American middling 4 1/4, low middling 4 3/32, good ordinary 4 1/32, ordinary 2 27/32.

Liverpool, 6 mars—Coton spot—Demande modérée et les prix en baisse.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,700 américain.

Pas de recettes.

Futurs—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en mars 4 10/64, mars et avril 4 9/64, avril et mai 4 8/64, mai et juin 4 8/64, juin et juillet 4 7/64, juillet et août 4 7/64, août et septembre 4 5/64, septembre et octobre 4 62/64, octobre et novembre 3 56/64, novembre et décembre 3 56/64.

Tenders 5,400 balles nouveaux registres.

New York, 6 mars—Coton calme. Mid. 7 5/8.

Recettes nettes 123; brutes 2460. Exportations pour la Grande Bretagne ——; pour le Continent ——; pour la France ——; délivrés 108; ventes 172; tous filateurs. Stock actuel 180,394.

Total de la semaine—recettes nettes 2349; brutes 18,992; exportations pour la Grande Bretagne 11,039; pour la France 1270; pour le Continent 7713; expédiés 2822; ventes 5713; filateurs 1773.

Total aujourd'hui—Recettes nettes 12,374; exportations pour la Grande Bretagne 10,648; pour la France 50; pour le Continent 50; Stock 776,745.

Total jusqu'ici cette semaine—recettes nettes 89,853; exportations pour la Grande Bretagne 43,982; pour la France 1,320, pour le Continent 4,452.

Total depuis le 1er septembre—recettes nettes 4,500,755; exportations pour la Grande Bretagne 1,598,876; pour la France 398,116; pour le Continent 1,313,974.

Les Remerciements d'une Mère.

MM. Johnston, Halloway & Co., Philadelphie, Pa.

Chers Messieurs—Pendant plusieurs mois j'ai eu l'intention de vous écrire au sujet de votre savon Heikell. Je m'en suis exclusivement servi pour mon enfant, et n'ai cessé de m'en servir pour lui pendant et depuis sa terrible attaque d'eczéma. Nous devons la guérison de son affection à l'onguent de Heiskell, et c'est son usage qui m'a fait connaître le savon avec lequel j'ai d'abord lavé les endroits malades, ensuite le corps, et depuis, je ne me sers de rien autre. Mon enfant a maintenant une superbe peau, tandis qu'avant l'usage de votre onguent et de votre savon son visage n'était qu'une plaie.

Espérant que d'autres mères trouveront le même soulagement pour leurs enfants, en faisant usage de ces articles, agréez mes remerciements les plus sincères, je suis

Votre toute dévouée,
SUSIE MAY SCHELL,
470 Mott Ave., New York City.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 7 Mars 1896.—Indications: Pour la Louisiane,—Temps beau; vents du sud devenant ouest et nord-ouest.

Température du 6 mars 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	17
Midi	80	24
3 P. M.	80	24
6 P. M.	76	22

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Domenico Graffagnino à Mlle Antonia Benenatti; James Williams à Mlle Emma Liggens; Guiseppe Mustachia à Mlle Anna Ausso; Phillip Marchesi à Mlle Antonina Miceli.

Naissances—Mmes Emile A. Zatarain, un garçon; Francis Carras, une fille.

Décès—Joséphine Guillaume, 38 ans, 1327 Français; William Rath, 2 ans, 2127 Howard; Mme Veuve Louise Bohler, 44 ans, 1314 Treisième; Régina Bonsey, 22 ans, 824 Bourgogne; Alphonse McDonald, 9 jours, 400 Douane; Annie Williams, 39 ans, 340 Sud Basin; Mme Veuve M. Shaler, 80 ans, 1015 Peters; Mme John C. Cullen, 28 ans, 1122 Champs-Elysées; Catherine Morris, 85 ans, 2310 Allain; Joseph Dupas, 37 ans, 1521 Lafayette; Alfreda Francis, 21 jours, Ste Anne entre Royale et Chartres.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

H. N. Harrison à J. D. Weir, un terrain borné par les rues Génois, Télémaque, Canal et Cleveland, $515.

J. Prigee à L. Stutzer, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Washington, Sixième et Livaudais, $800.

Même acquéreur au même vendeur, la même propriété, $800.

Mme C. R. Bass à M. N. Gaste, un terrain borné par les rues Delaronde, Bermuda, Lavergne et Pelican, $700.

Mme J. Bruzan à M. A. Baccich, un terrain borné par les rues Chartres, Ste-Anne, Madison et Levée, $2300.

J. N. Kanck à A. Naccio, un terrain borné par les rues Palmyra, White, Cleveland et Broad, $200.

Succession de G. H. Kessler à J. P. Smith, un terrain borné par les rues Howard, Jackson, Liberté et Josephine, $1255.

T. McGinnis à Mme J. J. McGinnis, un terrain borné par les rues Quatrieme, Magasins, Constance et Washington, $100.

J. Voekel à M. Griffin, deux terrains bornés par les rues Sixième, Dryades, St Denis et Septième, $1000.

Shériff civil à Mme S. M. Angell, un terrain borné par les rues Carondelet, Delachaise, Baronne et Foucher, $6000.

Southern Improvement Company, Limited, à Mme T. R. Berry, un terrain borné par les rues Port, Decatur, Chartres et St-Ferdinand, $1,500.

Mme E. Bonny à G. F. Bierhost, un terrain borné par les rues Paix et Bagatelle, $1,500.

Mme I. Robera à P. Gessler, une portion de terre bornée par les rues Jefferson, Zimple, Elm et Leonidas, $1,010.

I Newman, Sr., à L Sincer, deux terrains bornés par les rues Clio, St-Charles, Calidpe et Prytanée, $10,000.

S. Toca et femme à P. F Nouvet, un terrain borné par les rues Sauvage, Lepage, Esplanade et Encampement, $1,800.

P. Gallagher et al. à Mlle C. H. Cassard, quatre terrains bornés par la Promenade Carondelet, les rues St-Pierre, Rocheblave et Dorgenois, $1,750.

TRIBUNAUX.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Dans l'affaire de la Queen Insurance Company of America versus la Chalmette Fire Insurance Company, dont W. D. Wisdom a été nommé receveur, les efforts faits pour recouvrer des actionnaires T. L. Ross et autres le montant de leurs souscriptions, ont abouti au résultat suivant: le jury a rendu un verdict de $4,000 en faveur des plaignants.

Etats-Unis versus M. Ramsey — Le grand jury a lancé un acte d'accusation pour perception illégale d'honoraires dans une affaire de pension.

Cour Civile de District. — Steinhardt et Cie vs Indépendent Cotton Oil Co—$7,332 46 sur un attachement.

Robert Bradley vs M. H. Healey—séquestration de $250.

Wm G. Vincent vs Barosse frères—action en recouvrement de $317 03.

Demande en séparation: Mme Emma A. Peters vs Geo Herling, son mari.

Providence Washington Insurance Co vs F. C. Sachse; $401 09 sur des billets.

Chas Feahney vs A. Menendez; $117 15 sur un compte courant.

Edw Weil vs C. S. Burt et Cie; action en recouvrement de $559 77 sur des billets.

L'Etat de la Louisiane vs Lafayette Fire Ins. Co.—10,500 sur une licence.

E. Montagne et Cie., vs New Orleans Sewerage Co.-réclamation de $2754.65 sur des billets.

L'Etat de la Louisiane vs W. C. C'Nell —$400 sur une licence.

Les successions suivantes ont été ouvertes:

Rudolph Huberwald, Malvina Huberwald, Florence C. Johnson.

Cour Criminelle de District. —Section A—Juge J. H. Ferguson.—Comparutions:

Jerome Sherman et Emos McMahon, actes de violence; Albert Decoy, effraction; Hy Jackson, larcin.

Affaires remises:

W. C. Mosely, attaque avec intention de viol.

J. G. Labadiote et Nicholas Domake, actes de violence.

Wm Richards—attaque à main armée; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Richard Jackson—actes de violence; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Section B—juge J. C. Moise.

Ont plaidé non coupables:

Paul Le Blanc et H. C. Holt, vol avec effraction; Joseph Dixon, alias Serri, blessure avec intention de tuer; Jerome Sherman, attaque à main armée; Ernest Reas, blessure.

Condamnations:

Geo. Knox—actes de violence; $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Westley Good—larcin; 1 jour d'incarcération, en prison depuis 30 jours.

Anderson Daffuey et Thos Daffuey—actes de violence; $5 d'amende ou 5 jours de prison.

Chas Williams—port d'arme cachée; 1 jour d'incarcération, en prison depuis 30 jours.

Acquitté:

Wm Alexander, larcin.

Affaire remise:

John L. Yall, blessure.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Affaires Gault—bris de paix et vagabondage, $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Wm Collins—bataille et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mary Hunt—actes de violence, $250 de caution.

Affaires municipales.

Permis pour bâtir livrés, hier, à l'hôtel de ville:

B. F. Laurence, cottage double, rue Douane, $800;

M. Collins, résidence à un étage rue Tchoupitoulas, $880.

Bureau de santé.

Un représentant de l'*Abeille* est allé trouver, hier, le Dr. Oliphant pour savoir de lui ce qu'il y avait de vrai ou de faux dans les bruits qui couraient sur les progrès de la petite vérole en ville.

Le Docteur a déclaré qu'il ne lui avait été rapporté que deux nouveaux cas. Il peut s'en déclarer d'autres; mais, jusqu'ici il ne connaît que deux nouveaux cas, et ils sont dans la population de couleur.

Tous les officiers ont reçu l'ordre d'exercer autour d'eux, les plus strictes surveillance.

LE NOUVEAU GRAND JURI.

La Mercuriale du Juge Ferguson.

Nous avons un nouveau grand jury qui vient d'être formé par le juge Ferguson et assermenté par lui. Ce grand jury s'est assemblé, hier, pour la première fois. Le juge lui a fait la mercuriale suivante on, si l'on veut, lui a communiqué les instructions suivantes sur les devoirs qu'il a à remplir, pendant les trois mois qu'il doit fonctionner.

Elles sont importantes, ces instructions. Au milieu de la crise morale que nous traversons, depuis deux ou trois ans, nous nous faisons un devoir d'appeler l'attention du public sur les recommandations du juge. Une grande partie d'entr'elles sont fort graves.

Après avoir déclaré au grand jury nouveau qu'il a le droit et le devoir de s'occuper de tous les crimes et délits, quels qu'ils soient, qui viennent à sa connaissance et de les poursuivre sans peur comme sans fanfaronnade, sans préférence comme sans haine, sans crainte de ressentiment comme sans espoir de récompense; après lui avoir tracé ses devoirs personnels, et les réglements intérieurs qui doivent diriger tous ses actes, le juge entre dans l'examen des différents délits sur lesquels il peut avoir à statuer;

Les empiétements sur les terres appartenant à l'Etat et la destruction des bois qui font partie de son domaine;

La violation de la loi qui fait un crime à tout membre du grand jury de cacher des faits qui lui seraient révélés, concernant les affaires sur lesquelles aurait à statuer le corps dont il fait partie;

Les obstructions à la navigation dans les cours d'eau, les baies et les lacs de l'Etat;

La destruction des levées, les tranchées que l'on y peut tenter criminellement, dans l'intention de priver la Nouvelle-Orléans, par exemple, de toute protection contre les inondations du fleuve;

La vente de liqueurs fortes à des mineurs, dans les cafés, les endroits publics, que ce soit au verre, à la bouteille ou au gallon—loi qui, nous devons le dire est, chaque jour, ouvertement violée;

La vente ou le don à des mineurs de toute arme dangereuse, que l'on est obligé de cacher;

La destruction des poissons dans les cours d'eau et les lacs;

Le détournement de filles mineures et leur introduction, au-dessous de 13 ans, dans des maisons mal famées.

Le juge insiste beaucoup sur les poursuites qui doivent être dirigées contre les porteurs d'armes dangereuses, — pistolets, revolvers, poignards—et il donne le détail de toutes les peines qui frappent ces délits, qui sont la cause première de tant d'actes de violence, de tant d'assassinats et de meurtres La loi peut être fautive à certains égards, mais les cours doivent la maintenir en vigueur, tant qu'elle existe.

L'insuccès des poursuites contre les maisons de jeu semble avoir un peu découragé le juge Ferguson; mais il insiste sur le maintien en vigueur de la Loi du Dimanche qui a le malheur de contrarier les habitudes et les mœurs de la population.

La partie la plus importante de cette mercuriale a trait aux tentatives de corruption et d'intimidation sur les témoins dans les procès criminels. De, là une foule de faux témoignages, de réticences de la part des témoins et de refus de leur part de comparaître devant la justice. Le juge avertit que ces crimes sont punissables d'emprisonnement et même de travaux forcés dans un pénitencier.

On essaie aussi trop souvent de corrompre ou d'intimider les jurés dans les affaires criminelles ou civiles. Ce sont là des crimes que le juri doit poursuivre impitoyablement, non seulement dans la personne du juré qui se laisse corrompre, mais aussi dans celle de l'homme qui a essayé de l'acheter ou de l'intimider, La loi est sévère à cet égard.

Très sages, très fermes, sans être d'une extrême rigidité les recommandations que le juge a adressées aux membres du nouveau grand jury. Que ce dernier s'y conforme rigoureusement, et nous pourrons peut-être, jouir, un jour ou l'autre, d'un peu plus de sécurité que nous n'en avons aujourd'hui.

Disparu.

W. E. Hartman, domicilié rue Magasin, au No 930, a disparu de son domicile, depuis plusieurs jours, et sa femme ignore absolument où il se trouve.

Cette dernière a annoncé ce fait au capitaine des détectives, P. M. Malone, depuis plusieurs jours, mais a demandé, en même temps, de ne pas publier la nouvelle, dans l'espoir que son mari reviendrait au bercail.

Voyant que son absence se prolongeait, Mme Hartman s'est de nouveau rendue au bureau des détectives, hier matin, mais elle n'a pu obtenir aucun renseignement.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin se ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

Hôtel de Ville.

Le Comité des rues et débarcadères s'est réuni, hier soir, et s'est occupé des ordonnances suivantes:

Résolution présentée par M. Knopp, accordant à G. Lauria la permission de bâtir une maison à deux étages, le long du fleuve entre St-Philippe et Ursulines.

Par M. Jamison, ordonnance accordant à la N. O. Railway & Mill Supply Co. de poser un tuyau sur la rue Lafayette, entre Magazine et Camp.

Par M. Maille, ordonnance annonçant publiquement l'intention du Conseil de paver les trottoirs, est et ouest, de la rue Villeré, de Canal à Esplanade.

Pétition des propriétaires de la rue Erato, de Tchoupitoulas à Annonciation, pour obtenir la permission de paver cette rue en asphalte.

Pétition demandant la permission de paver en bloc, système belge, la rue St-Pierre, entre Decatur et la prolongation de la rue Clay.

Ordonnance pour tracer les rues et avenues dans les terrains vagues bornés par le plateau de la Métairie, le Lac Pontchartrain, le Nouveau Basin et le Canal d'Orléans.

Par M. Knop, ordonnance pour le pavage de la rue des Français, à partir de Gentilly jusqu'à Milneburg.

Par M. Kane, ordonnance pour le pavage de la rue Galvez et de l'avenue Hagan, du New Basin Canal à la rue Washington.

Enlèvement des obstructions qui se trouvent rue Forstall, entre Lizardi et Villeré.

Ordonnance pour le pavage de la rue Gannié, de Camp à Annonciation; pour le pavage de l'avenue Jackson, d'Annonciation à Tchoupitoulas.

M. Peter Farrell, commissaire des travaux publics, soumet un état détaillé des travaux accomplis dans son département

Pétition des propriétaires de la rue Cleveland, pour le pavage de cette rue, entre les Avenues Hagan et Carrollton.

Enfin, protestation des propriétaires de la rue Jackson, contre le pavage de cette rue, entre Annonciation et Tchoupitoulas.

Scott Francis, un homme de couleur, accidentellement tué par un ami.

Hier soir, vers huit heures, Scott Francis, un nègre âgé de 33 ans, a été tué par son ami Thomas Tysin, dans la Section-House No 2 du Louisville and Nashville RR.

Les deux hommes étaient employés par cette compagnie et travaillaient à la construction de la voie en face de la manufacture Stern.

Il paraît que Tysin avait acheté un revolver, hier matin, et, qu'arrivé dans sa chambre, hier soir, ne sachant pas que le pistolet était chargé, il le montra à son ami.

Ayant pressé la détente, le coup est parti, et la balle est entrée dans la poitrine de Francis, un peu au-dessus du du cœur.

Le malheureux est tombé sur le dos et, avant d'expirer, a déclaré qu'il avait été blessé accidentellement.

Tysin a rapporté le fait à son patron, Frank Burrage, et, accompagné de ce dernier, s'est constitué prisonnier au poste du cinquième precinct.

Le corps de Francis a été transporté à la morgue et une accusation de meurtre a été portée contre Tysin.

Départ de l'amiral Makaroff.

L'amiral Makaroff, après avoir passé deux ou trois jours en ville, est parti hier, à 7 h. 30, par le chemin de fer Louisville et Nashville pour Washington. De la capitale, il va visiter quelques-uns de nos chantiers de marine; puis il se rendra à New York, où il passera quelques jours; après quoi, il rentrera en Europe.

GRAND INCENDIE.

$17,000 de pertes.

Hier soir, à onze heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse à quatre étages, rue Poydras, près Constance.

Lorsque le wagon de patrouille contenant les agents de police et les reporters est arrivé sur le lieu du sinistre, trois pompes y étaient déjà et lançaient des torrents d'eau sur la bâtisse en flammes.

Le feu a pris naissance au troisième étage de la bâtisse portant le numéro 416 de la rue Poydras, occupée par Bennett et Cie., et appartenant à l'Asile Poydras.

Le magasin contenait environ $2,500 de volailles, œufs, etc. Bâtis e et contenu ont été totalement consumés.

Les marchandises sont assurées $1500 dans diverses compagnies.

Le chef O'Connor dirigeait ses hommes, et voyant le progrès de l'incendie, il a fait sonner une alarme générale.

Les flammes se sont rapidement communiquées à la bâtisse voisine, appartenant au même propriétaire, et occupée par les marchands de graine en gros Geo. E. Sears et fils.

M. Sears évalue ses installations et ses marchandises à $5,000, couvertes par une assurance de ce montant, à la compagnie Home. Cette bâtisse, ainsi que le contenu, ont été entièrement détruits.

Le feu a été découvert par l'agent privé John Hebers, qui a aussitôt donné l'alarme. Les pompiers ont promptement répondu à l'appel; mais lorsqu'ils sont arrivés, l'incendie avait déjà pris de grandes proportions.

Le capitaine King, du Julia Street Patrol, a été grièvement blessé à la tête par des débris.

Les pertes totales s'élèvent à $17,000.

Le retour du Dr. Lawrason.

Grande a été la surprise, hier matin, quand le Dr Lawrason, coroner de la paroisse d'Orléans, a fait son apparition dans son bureau.

Nous avons raconté, il y a une huitaine de jours, que le Dr Lawrason n'étant pas en ville, et son témoignage étant absolument nécessaire, il était impossible d'ouvrir une enquête judiciaire relativement au meurtre de l'agent de police Keller par un nommé Buchorst.

C'est la défense qui veut le témoignage du coroner, parce qu'elle prétend pouvoir établir que Keller a été tué accidentellement par l'agent de police Schutz, et non par le prévenu.

Dans la première enquête, le coroner a déclaré que la balle qui avait causé la mort de Keller, l'avait atteint juste au-dessous de l'œil gauche, suivant un trajet ascendant et sortant de la tête.

D'après les recherches auxquelles s'est livrée la police, il n'est pas douteux que Buchrost ait fait le coup de feu; et ce sont ces recherches qui ont poussé le ministère public a demander l'exhumation du cadavre pour procéder à certaines constatations.

Le coroner motive son absence de la ville en disant qu'il avait oublié qu'il était cité à comparaître en cour, et qu'à l'époque de sa comparution, il a dû se rendre à Asheville, dans la Caroline du Sud, pour accompagner un patient qu'il traitait pour la fièvre typhoïde et dont l'état était alarmant. Le docteur Lawrason ajoute qu'il s'est absenté avec l'autorisation du Gouverneur de l'Etat.

NOUVELLES A LA MAIN.

Mors-aux-dents.—A neuf heures hier matin, un cheval attelé à un wagon appartenant à Aug. L. Hady, a pris le mors-aux-dents à l'angle des avenues St Charles et Carrollton et s'est heurté contre un poteau à l'intersection de la rue Short. Les dommages causés au véhicule sont de $50.

Fracture. — Jacob Hunsinger, un gamin de onze ans, jouait, hier après-midi, au coin des rues Erato et Dryades, lorsqu'il est tombé et s'est fracturé la jambe droite.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.-U

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 61 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

VI

PARIS.

(Suite.)

Tout de même, quel après-midi il avait passé!

Et il ne se préoccupait pas de ce que ses enfants avaient pu faire. Il était tout à la gloire des souvenirs que, durant quelques heures, ses anciens amis et lui avaient évoqués, devant les tables de marbre maculées de consommations!

Eh! mon Dieu, il n'avait pas pris tant d'absinthes que cela!.... Trois.... Quatre au plus.... Et ce qui l'avait grisé, c'était la vision des succès d'antan.

Et il les répéta pour sa femme, pour ses enfants; et il ébauchait des bouts de romance, et il jouait des duos, des trios à lui tout seul, comme il l'avait fait au café, "où il les avait épatés tous, tous!"

C'est que tout le monde n'avait pas comme lui une voix de ténor et un creux de basse-chantante à sa disposition.

Et cela se termina par une apostrophe tonitruante aux directeurs qui ne savent pas distinguer les vrais artistes.

Cependant, d'après le succès qu'il avait remporté tout à l'heure et qui allait certainement arriver aux oreilles des agences théâtrales, il ne doutait pas que demain, après-demain au plus tard, il ne reçut les propositions les plus flatteuses, les plus avantageuses....

Il bavarda ainsi pendant tout le repas, pendant toute la soirée, au désespoir d'Amalita qui ne l'avait pas vu dans un tel état d'agitation depuis bien des années et qui, dix fois, faillit s'emporter.

Alexandre et Natacha, tout attristés, la calmaient, Natacha surtout, qui, dans son ambition d'être une chanteuse, comprenait encore mieux que son frère ce qui se passait dans l'âme du vieil artiste, ce besoin d'être célèbre malgré tout, malgré l'insuccès, malgré la déchéance, ce besoin de revivre le passé qu'on se figure avoir été si glorieux.

Et elle comprenait qu'ils avaient eu tort de le laisser s'en aller seul ainsi, retrouver des camarades, et boire non pas seulement l'absinthe, mais ce poison des flatteries mutuelles plus redoutable que la liqueur verte.

Et elle affirmait:

—Tu verras qu'il n'y paraîtra plus demain, maman Lita.

Ce qui s'était passé aujourd'hui était inévitable, dès le moment qu'ils revenaient à Paris. C'était comme le tribut que les étrangers paient à la fièvre dans certains pays. Et Natacha était bien certaine que cela ne se renouvellerait pas.... Elle entourerait si joliment son père, le rendrait si heureux!

—Pourvu que tu ne le grondes pas, maman Lita! Oh! ne va pas le gronder, je t'en prie!

C'est qu'un instant, devant les divagations de son "homme", l'ancienne chanteuse des routes avait senti tout son sang bouillonner, avec un besoin de cris, de querelles.

La parfaite douceur de ses enfants la ramena peu à peu à cette tendresse, cet esprit de conciliation, d'abnégation qui étaient toute sa vie désormais, qui devaient être leur vie à tous deux; mais elle en voulait tout de même à Cypriano de s'être oublié.

Et le lendemain, malgré la promesse faite à ses enfants de ne reparler de rien à son mari, elle guettait son réveil pour lui laver joliment la tête entre quatre-z-yeux, lorsque Natacha se glissa près du lit de son père; et ce fut la jeune fille qui eut le premier regard, le premier sourire du chanteur, regard timide, sourire un peu penaud; car Cypriano ne se souvenait pas bien exactement de quelle manière il était revenu la veille au logis.

Natacha ne lui laissa pas le temps de s'inquiéter.

—Allons, vite,